

## EDITORIAL

Le contrôle sanitaire de l'eau pouvait-il échapper à l'invasion des "tiques" ?

Depuis quelques années, déjà, l'analyse automatique avait conquis droit de cité dans l'étude des eaux ; elle se voit maintenant associée à l'informatique. Ces deux récentes acquisitions sont complémentaires pour ne pas dire indissociables ; en effet, si l'automatisation pourvoit aux tâches manuelles, l'informatique est, quant à elle, dévolue aux tâches intellectuelles. Ces techniques partagent la vocation de réaliser des opérations répétitives et fastidieuses ; inhumaines par essence, elles possèdent l'avantage de ne pas céder à la fatigue et à la lassitude, ce qui leur confère la faculté de réaliser d'incomparables performances de rapidité et de fiabilité. Ces deux atouts majeurs permettent la multiplication du nombre des analyses et l'obtention des résultats en temps réel ; ils donnent ainsi aux équipements automatiques et informatiques des applications tant au laboratoire dans le contrôle de la qualité, qu'à l'usine de traitement dans le contrôle et la maîtrise des process.

Si pour répondre aux exigences sanitaires, l'évolution de l'activité des laboratoires a été très nettement marquée par l'accroissement du nombre d'analyses, elle n'en a pas moins été marquée par la diversification des paramètres demandés. On observe, en effet, une nette augmentation de la demande d'examen orientés plus particulièrement vers la micropollution. L'automatisation des analyses physicochimiques ne nécessitant pas de préparation d'échantillons est maintenant passée dans le domaine du quotidien, celle de l'analyse des micropolluants dont la difficulté d'automatisation est à la hauteur de la complexité d'exécution reste encore au stade expérimental ou dans le domaine plus réservé de la recherche. Le programme de ces journées qui, selon la coutume, se veulent d'avant-garde marque bien cette évolution.

Regardée le plus souvent comme un élément sinon de confort du moins de standing, l'informatique doit être surtout considérée en matière d'investissement sous des aspects aussi bien scientifiques qu'économiques. Grâce à une gestion optimale, sous l'angle économique, l'informatisation valorise les investissements effectués sur l'automatisation ; sous l'angle scientifique, il s'agit d'un remarquable instrument qui permet de prendre en compte et d'exploiter à moindre coût, le nombre important de données que l'on doit à la multiplicité des informations offertes par l'automatisation. Les potentialités issues de l'association des deux techniques concourent ainsi à une bien meilleure approche de la qualité de l'eau dont on devra tenir compte dans l'élaboration de normes futures. Pourra-t-on alors refuser d'être en "tique" pour rester moderne ?

Denise PÉPIN